

[Texte]

to human beings and to life. We still respect the dignity and the equality of man. I think once we set out—be it intentionally or not—to deny this fundamental right, we are looking at somehow or other taking away a little from our greater democracy.

• 1540

I am not going into the case law or looking at the statutory or legal or other ways in which we can go about seeking a remedy or how the governments can help alleviate our problems. I think, Mr. Chairman, you are going to be looking very closely at that sort of thing. I thank you one and all, and we will soon see you again, I hope.

**The Chairman:** I certainly hope so. On behalf of the committee I would like to thank you for your statement to us this afternoon, and perhaps make a comment now that I have made at other times—that while of course we will be looking at the costs of what we are recommending, because we cannot be unmindful of the context within which we are working, we are dealing here with fundamental legal rights. Speaking at least for myself, if not for the entire committee, it is not really a question of how much it costs to improve the position of the handicapped people in our society, but rather a question of how much it costs not to improve the position of handicapped people in our society.

Most assuredly there are costs in the present system, and the difference between a person who is able to work in gainful employment where she or he is able to get to a job and be as self-reliant as possible rather than depending on a cheque from the government rather than being dependent—that is a cost that can be measured in real terms, both financial and in terms of human dignity. I think it certainly does not serve any of us well to be pre-occupied with dollars and cents in that limiting and constricting way, so it is exceedingly helpful to have had that statement you just made to us, which I think reinforces that fundamental idea.

If there are questions from the members of the committee we will begin. Roger Clinch.

**Mr. Clinch:** Thank you, Mr. Chairman. Thank you very much for your presentation. I appreciate your remarks, as they were appropriately addressed in regard to the open-endedness in section 15. I think I should make the point that in making those statements this morning it just appears to me that if we try to develop some sort of exhaustive list in section 15 and keep amending and amending, we are then becoming discriminatory in our own way, as it will be perceived that society has a right to discriminate against anybody who is not on that list. I believe it is the crux of what we are going to report, and as a result of that is something I have held very strongly from the day this committee was struck. Therefore, I appreciate your comments very much on it, as well as a very moving presentation. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you very much. Maurice Tremblay.

**M. Tremblay (Lotbinière):** Merci, monsieur le président.

[Traduction]

les habitants de l'île, avons une philosophie bien définie en ce qui concerne les êtres humains et la vie. Nous conservons un profond respect de la dignité et de l'égalité des hommes. À mon avis, lorsque des personnes se voient privées de ces droits fondamentaux, délibérément ou non, il y a érosion de la démocratie.

Je ne vais pas examiner la jurisprudence ni les moyens légaux ou autres dont nous pourrions nous prévaloir pour remédier à la situation ni les mesures que les gouvernements pourraient prendre pour atténuer nos problèmes. Je crois, monsieur le président, que vous en ferez une analyse approfondie. Je vous remercie tous et j'espère que nous nous reverrons.

**Le président:** Je l'espère bien aussi. Au nom des membres du Comité, je vous remercie de nous avoir présenté votre exposé cet après-midi et j'aimerais répéter une observation que j'ai faite à d'autres occasions. Voici. Même si nous allons examiner les coûts que peuvent entraîner nos recommandations, puisque nous ne pouvons négliger l'objet de nos travaux, à savoir l'examen des droits fondamentaux en vertu de la loi. À mon avis, sinon de celui des membres du Comité, il ne s'agit pas tellement de savoir combien il en coûte d'améliorer la situation des handicapés de notre société, mais plutôt combien il en coûte de ne pas améliorer leurs conditions de vie.

La situation actuelle engendre évidemment des coûts, lesquels correspondent à la différence entre une personne apte à travailler qui se trouve un emploi rémunérateur lui permettant d'être le plus autonome possible et celle qui doit dépendre de l'aide financière du gouvernement, et ce sont ces coûts qui peuvent être évalués tant sur le plan financier qu'en termes de dignité humaine. À mon avis, il n'est certainement pas profitable pour nous de limiter la question à son aspect financier, c'est pourquoi je considère vos remarques fort utiles puisqu'elles appuient ce point de vue.

Les membres du Comité qui ont des questions à poser peuvent prendre la parole. Roger Clinch.

**M. Clinch:** Merci, monsieur le président. Je vous remercie de votre exposé. Vos remarques étaient très judicieuses puisqu'elles portaient sur l'imprécision de l'article 15. Il me semble toutefois nécessaire de préciser, à ce sujet, que nous risquons de faire preuve de discrimination nous aussi si nous tentons de dresser une liste exhaustive se rapportant à l'article 15, une liste qui est appelée à être modifiée maintes fois, puisque certains pourraient en conclure qu'il est admissible de faire preuve de discrimination à l'égard de ceux qui n'en font pas partie. Je crois qu'il s'agit d'un point essentiel qui sera mis en relief dans notre rapport et auquel j'attache une très grande importance depuis la création du Comité. Pour ces raisons, j'ai beaucoup apprécié vos remarques et votre exposé émouvant. Je vous remercie.

**Le président:** Merci. Maurice Tremblay.

**Mr. Tremblay (Lotbinière):** Thank you, Mr. Chairman.